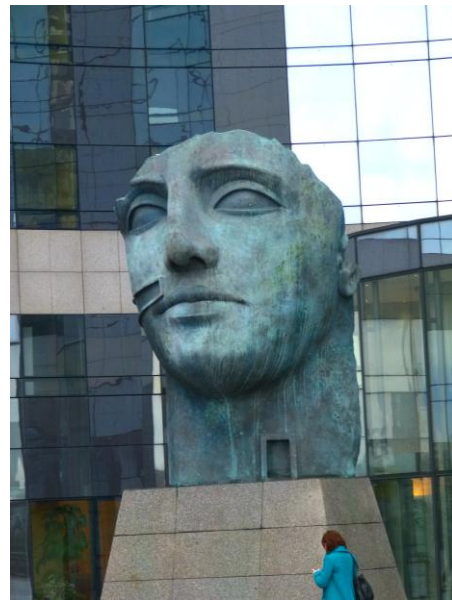


Un quartier d'affaire de la défense, méconnu des touristes

Dans mes flâneries préparatoires, j'avoue avoir été saisi lorsque un bâtiment, souvent la tour Total, mais pas seulement, semblait soudain dissoudre ses limites avec le ciel environnant et comme y disparaître. Une expression lue d'un œil distrait, au tout début de mes recherches me revenait : « la Défense, autre porte céleste »



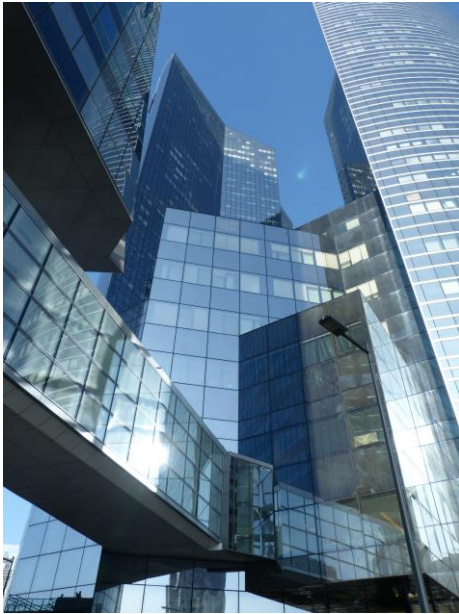
Lorsque je levais le nez du ciel, je regardais les promeneurs pour la plupart circuler sur l'esplanade centrale, au niveau du CNIT et des quatre temps, parfois sur la longue partie descendant vers la Seine et le vignoble de Chantecoq. Quelques uns encore plus rares déambulaient dans l'arrière des tours, serpentaient entre les œuvres moins connues que celles de Calder-Miro-César entre les allées de jardins et parcs discrets.



Mais presque tous délaissaient le quartier Sud- Ouest, un peu au dessus à gauche de l'arche vu de face, en face du cimetière de Neuilly, le quartier Valmy que l'on peut surnommer sans le diffamer le quartier Société Générale, car tout lui appartient ou presque.



Cette banque y a constitué un véritable trésor, un musée des 4^{ème} et 5^{ème} générations de l'architecture de la Défense. Ces constructions ajoutent les prouesses et l'élégance que permettent maintenant les simulations informatiques aux acquis en matière de vitrage pour rompre avec les parallélépipèdes opaques.



Le Pacific construit vers 1995 pour Usinor-Arcelor, œuvre du Japonais **Kisho Kurokawa** a été racheté en 2006. Ce bâtiment présente la particularité d'avoir une façade plane et une façade courbe.



L'immeuble est traversé d'un escalier en forme de théâtre et débouche sur un pont enjambant un boulevard, inspiré des ponts japonais traditionnels, à dos rond et fines structures.



En face un ensemble d'immeubles enchevêtrés est percé d'une succession de cours arrondies, favorisant un jeu de renvoie complexe de reflets. L'une de ces cours est surmontée d'une immense verrière.

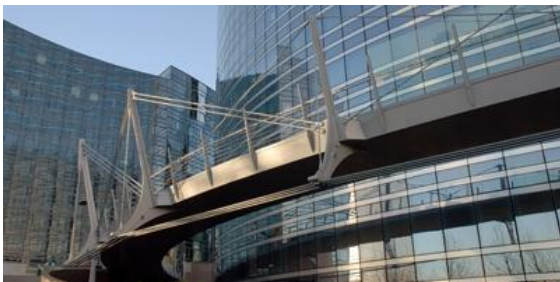


Les tours Société générale sont deux gratte-ciels de bureaux jumeaux construites en 1995. Elles mesurent toutes les deux 167 mètres de haut. La tour sud **Chassagne** du nom de sa pierre blanche tour nord **Alicante** pour le marbre rouge qui leur servent discrètement de revêtement partiel. Elles sont séparées d'une quarantaine de mètres. Les façades qui se font face forment chacune un angle obtus favorisant les effets de miroir. Les toits sont

inclinés l'un vers l'autre. Elles sont unies par un hall monumental ajouré d'une verrière donnant sur le haut des tours.



Les tours, par une passerelle qui suit à pente douce l'une d'elle tout en s'éloignant de la façade, sont reliées à une tour prismatique haute de 184, m, la tour granite construite en 2008. L'avant de la tour en forme de proue de bateau, **la tour Granite** fait face à la ville de Nanterre.

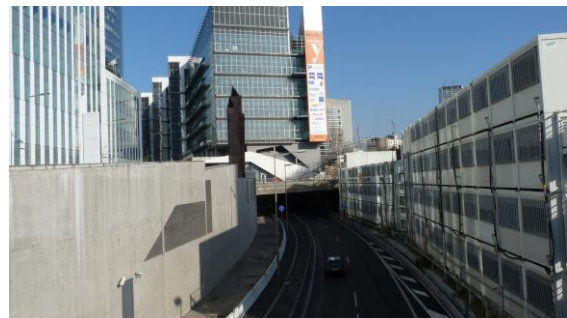


Longtemps annoncé avec une hauteur de 230 mètres, le projet de l'architecte **Christian de Portzamparc** a dû être revu à la suite des attentats du 11 septembre 2001. La tour Granite profite notamment de technologies

permettant des économies d'énergie.



Pour y installer sa salle des marchés la banque fait construire un bâtiment original par sa conception et son emplacement : **Basalte**. D'une hauteur de 50 mètres, l'immeuble superpose 5 espaces d'environ 180 mètres de long et de 34 mètres de largeur, aucun ne comprenant de poteau intermédiaire. Son accès se fera par des structures verticales latérales constituées, chacune, d'une batterie de quatre ascenseurs associée à un escalator.

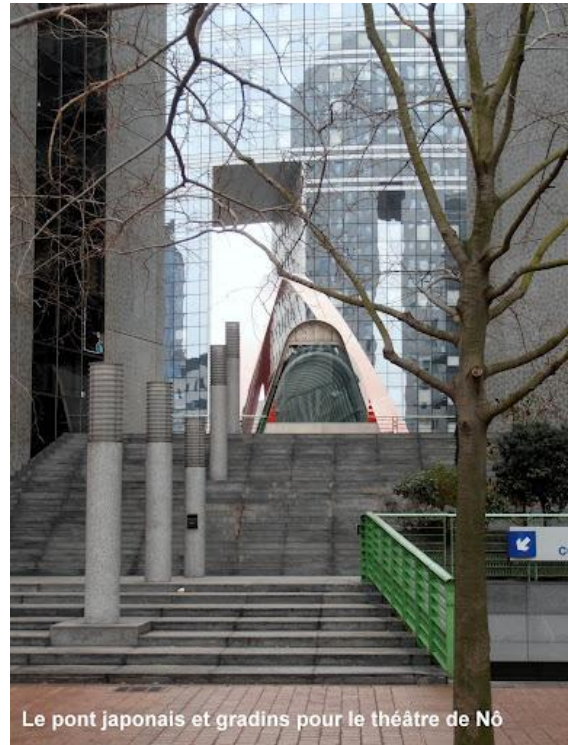


L'implantation de la salle des marchés est en soit une prouesse. Le site où il est implanté accueillait la RD914 à l'air libre. Il repose au dessus d'un ouvrage de couverture construit par l'EPAD en prenant ses appuis de part et d'autre. Entre les deux structures

indépendantes l'une de l'autre, un vide d'environ 50 centimètres à 1 mètre a été conservé.



Se promener dans ce quartier permet de se rendre compte de l'évolution architecturale et d'anticiper le futur : encore plus haute en dépit des aléas économiques ou politiques, des formes encore plus inattendues, des performances de plus en plus écologiques, un jeu avec la lumière les reflets et le ciel permanent.



Le pont japonais et gradins pour le théâtre de Nô

Cette dernière photo est d'Evelyne Plassart.

Charles Onzenac